

Gabriel Attal

@GabrielAttal

4 juillet

Alors que nous subissons une vague de chaleur inédite depuis plusieurs jours, nous assistons à un retour d'une forme de climatoscepticisme antiscience très inquiétant. Les solutions pour arrêter de brûler du pétrole et du gaz (jusqu'à 150 milliards d'euros que nous payons à d'autres pays tous les ans) existent. À court terme, pendant que nous relançons le nucléaire pour demain, ces solutions sont les énergies renouvelables. Et certains veulent stopper leur financement, voire les stopper tout court ? Ce contresens historique et scientifique est incompréhensible. Hier, aux heures les plus chaudes de la journée, quand les climatisations tournaient à plein régime, 33% de notre électricité était produite par des renouvelables. Par quoi faudra-t-il les remplacer ? Du charbon ou du gaz importés et qui polluent ? Oui, le nucléaire est une fierté nationale, et c'est la bonne solution. Nous sommes engagés pour son développement, nous avons ouvert Flamanville en septembre 2024, mais nous n'aurons pas de nouveaux réacteurs avant une dizaine d'années. Donc, il faut avoir le courage de dire que le nucléaire seul ne permettra pas la transition énergétique dont notre pays a besoin. Il faudra les deux, nucléaire et renouvelable, pour produire à bon prix toute l'électricité qui remplacera le pétrole et le gaz, et nous permettre enfin d'être pleinement souverains. Et ne plus dépendre de la Russie ou des pays du Golfe pour notre énergie. Sans compter les agriculteurs, les industriels, les Français qui s'équipent en énergie renouvelable pour diversifier leur activité, être plus indépendants et alléger leurs factures. Ne perdons plus de temps à débattre pour savoir s'il faut oui ou non des énergies renouvelables, mais plutôt de comment trouver les moyens d'accélérer encore plus leur développement. Pour notre planète. Et pour notre indépendance.